

la Picele

L'histoire de Lyon va vous surprendre



**LYON
ET LES MONDES INVISIBLES**

ET SI VOUS ENTENDIEZ ENCORE MIEUX ?



Cécile DAY
Audioprothésiste D.E. Audition Conseil

Que vous soyez déjà appareillé ou non, un contrôle régulier de votre audition permet de préserver durablement votre confort d'écoute.

Pourquoi est-il important de faire contrôler régulièrement son audition ?

L'audition évolue naturellement au fil du temps, souvent de manière très progressive. Beaucoup de personnes s'habituent à entendre un peu moins bien sans vraiment s'en rendre compte. Un contrôle régulier permet de faire le point sur votre audition et, si vous portez des aides auditives, de vérifier qu'elles fonctionnent toujours de manière optimale. Quelques ajustements peuvent parfois améliorer sensiblement votre confort d'écoute, notamment si vos habitudes de vie ou votre audition ont évolué.

« Une aide auditive performante aujourd'hui ne le sera pas forcément encore demain si elle n'est pas régulièrement contrôlée et ajustée. »

En quoi le suivi proposé par Audition Conseil fait-il la différence ?

Chez Audition Conseil, notre accompagnement s'inscrit dans la durée. Après un bilan auditif ou la délivrance d'aides auditives, nous restons présents pour répondre aux questions, accompagner l'adaptation et assurer un suivi personnalisé. Chaque rendez-vous tient compte

de votre audition, de votre mode de vie et des situations dans lesquelles vous rencontrez des difficultés. Notre objectif est de vous permettre de profiter durablement de la meilleure qualité d'écoute possible.

Que se passe-t-il lors d'un rendez-vous de contrôle ?

Chaque rendez-vous est adapté à votre situation. Si vous êtes appareillé, nous vérifions le bon fonctionnement de vos aides auditives, réalisons leur nettoyage professionnel, remplaçons les éléments d'usure si nécessaire et ajustons les réglages. Nous prenons également le temps d'échanger avec vous : conversations en famille, télévision, restaurant, environnement bruyant... Toutes ces informations nous permettent de mieux comprendre vos besoins et de vous proposer les solutions les plus adaptées.

À quelle fréquence faut-il consulter son audioprothésiste ?

Il n'existe pas de rythme identique pour tous. Si vous êtes appareillé, les

rendez-vous sont naturellement plus fréquents au début afin d'accompagner votre adaptation, puis s'espacent tout en restant réguliers. Si vous ne portez pas encore d'aides auditives, un contrôle auditif permet de suivre l'évolution de votre audition et d'intervenir au bon moment si nécessaire. Dans tous les cas, un suivi régulier est la meilleure façon de préserver durablement votre confort d'écoute.

Prenez rendez-vous si...

- ✓ Vos aides auditives n'ont pas été contrôlées depuis plusieurs mois.
- ✓ Vous avez l'impression d'entendre moins bien qu'avant.
- ✓ Votre audioprothésiste a cessé son activité ou vous ne bénéficiez plus d'un suivi régulier.

Contrôle GRATUIT
de vos aides auditives
toutes marques,
même achetées ailleurs

Prenez rendez-vous

Confiez votre audition
aux spécialistes de la correction auditive



Tiphaine BIGEARD
David COLIN
Cécile DAY
Nicolas ELAIN
Stéphane GALLÉGO
Marie PASKO
Audioprothésistes D.E.

LYON 1^{er} TERREAUX
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

LYON 4^e CROIX-ROUSSE
130 bd. Croix-Rousse
04 78 39 28 52

CALUIRE ET CUIRE
87 rue Pasteur
04 51 26 09 65



**AUDITION
CONSEIL**

l'art de bien s'entendre

Test¹ et Essai²
GRATUITS

Offre 100% Santé*
**ENTIÈREMENT
PRIS EN CHARGE**

SUIVI DU PATIENT
illimité

RENCONTREZ NOS
AUDIOPROTHÉSISTES
auditionconseil.fr

Directrice de la publication

Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Rédaction :

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)
Léo Montessuy - Recherche archives
Relecture : Patrick, Marie, Laurent

Publicité

laficelle.publicite@gmail.com
(06 15 78 03 03)

La Ficelle. 94 bd de la
Croix-Rousse 69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :

IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 5 000 exemplaires

Distribution :

Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL

Capital : 8000 euros. Siège social : 94
boulevard de la Croix-Rousse 69001
Lyon. Objet social : édition de
publications de presse et de sites
Internet
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation
intégrale ou partielle par quelque procédé
que ce soit, des pages et des publicités
publiées dans la présente publication, faite
sans autorisation de l'éditeur est illicite et
constitue une contrefaçon.



Julie Bordet
fondatrice et
directrice de la
publication

Édito

Lyon occupe une place singulière dans l'histoire des traditions initiatiques, de l'ésotérisme et de la franc-maçonnerie. Ce numéro propose d'en explorer quelques figures majeures et les courants qui ont façonné cet héritage intellectuel et spirituel. Des Vaudois de Valdo à la franc-maçonnerie de Willermoz, du magnétisme de Mesmer au spiritisme de Kardec, en passant par le mystérieux Cagliostro, Lyon a été pendant des siècles un foyer où se sont croisées réformes religieuses, traditions initiatiques, sciences occultes et quête spirituelle. Ces parcours témoignent de la richesse des échanges qui ont marqué la ville et son rayonnement. À travers ces articles, Le ficelle vous invite à redécouvrir ce patrimoine souvent méconnu, avec un détour dans la chapelle romane de l'Île Barbe devenue provisoirement un lieu d'exposition.

Josette Bordet

Sommaire

La ficelle démêle
Hérésies et
sciences occultes
à Lyon

La ficelle démêle
La Franc-
Maçonnerie
À Lyon

Les artistes de La ficelle
Exposition des
"Corps Célestes"

© AML



LA FICELLE REMERCIE LES LECTEURS POUR LEUR AIDE AU BON FONCTIONNEMENT DU MAGAZINE : DONS, PHOTOS....



La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com



Du mardi au jeudi : 9h à 13h et 16h à 19h30
Vendredi et samedi : 9h à 13h et 15h à 20h
Dimanche : 10h à 13h

11 place Tabareau
LYON 69004
04 78 27 88 48

HÉRÉSIES ET SCIENCES OCCULTES À LYON

Lyon occupe une place singulière dans l'histoire ésotérique* de la France. Carrefour commercial et intellectuel depuis l'Antiquité, la ville a vu naître de nombreux mouvements considérés comme hérétiques par l'Église, ainsi que plusieurs mouvements liés à la sorcellerie et à l'occultisme.



Pierre Valdo représenté en gargouille sur la cathédrale Saint-Jean à Lyon. Le sculpteur le figure la tête creuse, comme un fou, prêchant vers le ciel, au lieu de se prosterner devant son dieu.

Autour d'un sujet aussi vaste, La ficelle s'intéresse à quelques personnages et courants ayant marqué l'histoire de la ville.

Lyon est un centre religieux important déjà à l'époque gallo-romaine où un sanctuaire était dédié à la déesse phrygienne Cybèle. Des sacrifices en son honneur, les tauroboles, y étaient célébrés, et commémorés par des autels tauroboliques dont plusieurs exemplaires sont conservés au musée gallo-romain de Fourvière. Mais l'une des figures les plus célèbres de l'« hérétisme » lyonnais est celle de Pierre Valdo, riche marchand

drapier lyonnais du XII^{ème} siècle. Emu par la pauvreté d'une grande partie de la population lyonnaise comparée à l'enrichissement des autres, Valdo décide de renoncer à ses biens pour vivre selon l'Évangile. Il distribue sa fortune aux pauvres, crée une « soupe populaire » et prêche une vie de simplicité inspirée des apôtres. Il préconise en même temps une « réforme » (avant la lettre) et accuse l'Église, lors du Concile de Latran en 1179, de bénéfices illicites et de rites du catholicisme qu'il juge déviants du christianisme primitif. Valdo et ses disciples, « les Vaudois », prêchent l'obéissance à Dieu

avant l'obéissance aux autorités ecclésiastiques. Valdo fait traduire des textes bibliques dans la langue parlée de son époque afin que les fidèles puissent les comprendre directement et, de surcroît, il réclame le droit aux femmes de dire la messe !

En conflit croissant avec l'autorité de l'Église, les « Vaudois » sont alors considérés comme une secte et excommuniés en 1184, pourchassés et décimés. Malgré les persécutions (l'Inquisition fit brûler des centaines d'« hérétiques »), les Vaudois ont cependant continué leur expansion en France, en Italie, en Allemagne et jusqu'en Hongrie et en Pologne.



Les Vaudois au Troisième Concile du Latran. Pierre Valdo et ses disciples sont condamnés par un collège de trois ecclésiastiques de la Curie romaine.

De nombreux mouvements et sociétés secrètes sont nés à Lyon. Au XVI^e siècle, Cornelius Agrippa, médecin, juriste, philosophe et théologien, est surtout connu pour son ouvrage « De occulta philosophia », dans lequel il développe une vision de la « magie naturelle » fondée sur les liens entre l'homme, la nature et le cosmos. Il vient à Lyon, en 1524, appelé comme médecin par Marguerite de Valois-Angoulême et Louise de Savoie, sœur et mère de François I^{er}. Il y exerce la médecine tout en fréquentant les milieux humanistes. Mais c'est surtout grâce aux imprimeurs lyonnais que son œuvre trouve un écho. L'une des théories les plus célèbres de Cornélius Agrippa est celle des trois mondes. Selon lui, l'univers est organisé en trois niveaux étroitement liés : le monde élémentaire (la nature et les quatre éléments), le monde céleste (les astres et leurs influences) et le monde intellectuel ou divin. Ainsi l'Homme, placé au carrefour de ces trois sphères, peut agir en harmonie avec elles. Il invente des « carrés magiques », à l'aide desquels il serait possible de se placer sous l'influence d'une planète bienveillante. Henri Cornelius Agrippa est considéré comme un grand savant féministe mais aussi comme un magicien et un charlatan. Il a influencé, entre autres, Paracelse et Cagliostro mais aussi bon nombre d'artistes et écrivains comme Rabelais, Goethe, Beaudelaire, Mary Shelley (dans son Frankenstein) et même les surréalistes qui feront mention de lui dans leur « Manifeste ». On le retrouve aujourd'hui sous le nom de Cornelius Fudge dans le roman « Harry Potter à l'école des sorciers » et dans le jeu vidéo « Amnésia ».

Plus tard, au siècle des Lumières, Franz Anton Mesmer décrit l'invisible comme un « fluide » censé traverser tous les êtres vivants. Connu pour avoir développé la théorie du « magnétisme animal »,



Illustration de l'article Agrippa du Dictionnaire infernal (1865) de Jacques Collin de Plancy (1791-1885). Cornélius Agrippa écrit : « Si la vie et le sort du genre humain proviennent des étoiles, pourquoi nous en soucier ? Pourquoi ne pas laisser ces choses à Dieu et aux Cieux, puisqu'ils ne peuvent ni s'égarer, ni faire le mal. » ?

AU SIÈCLE DES LUMIÈRES, FRANZ ANTON MESMER DÉCRIT L'INVISIBLE COMME UN « FLUIDE » CENSÉ TRAVERSER TOUS LES ÊTRES VIVANTS

Mesmer pensait qu'un fluide invisible remplissait l'univers et circulait dans le corps humain. Selon lui, les maladies provenaient d'un déséquilibre de ce fluide. Pour rétablir l'harmonie, il pratiquait des séances où il imposait les mains, utilisait des aimants ou faisait asseoir plusieurs patients autour

d'un dispositif appelé le « baquet ». À partir de 1778, il s'installe à Paris, et connaît un succès spectaculaire. L'aristocratie, les intellectuels et de nombreux malades affluent à ses séances. Des disciples de Mesmer ouvrent des cabinets dans toute la France et le magnétisme devient un phénomène de mode. L'exemplaire du « baquet » lyonnais est lié au pharmacien lyonnais Jean-Baptiste Lanoix, disciple de Mesmer. L'objet a ensuite été conservé avant d'intégrer les collections historiques de la faculté de médecine de Lyon.

Certains observateurs évoquent des scènes d'hystérie collective. Face à ce curieux engouement, le roi Louis XVI décide de créer plusieurs commissions d'enquête.



Le magnétisme animal de Mesmer – Photo issue de l'exposition de la BML « Aux frontières du réel »



Baquet de Mesmer– « Le baquet, rempli d'eau magnétisée, est posé au milieu du salon. Tout autour, les patients de Mesmer pressent les tiges de métal qui y sont fixées sur les parties souffrantes de leur corps. Eclairage tamisé, parfum d'encens et musique d'harmonica de verres créent une ambiance apaisante. Mesmer agit une baguette ou pratique l'apposition des mains et certains patients entrent en transe, parfois accompagnée de cris ou de convulsions ». Photo et texte issus de l'exposition de la BML « Aux frontières du réel ».

La plus célèbre réunit des personnalités comme Benjamin Franklin, alors ambassadeur des États-Unis en France, le chimiste Antoine Lavoisier, le médecin Joseph-Ignace Guillotin et l'astronome Jean Sylvain Bailly. Après plusieurs expériences, leur conclusion est nette : aucun fluide magnétique n'a pu être mis en évidence. Les effets observés s'expliqueraient surtout par l'imagination, la suggestion et les attentes des patients. Le rapport va nuire à la réputation de Mesmer qui perd sa crédibilité. Par contre, les enquêtes montrent que l'esprit peut influencer le corps et annoncent les futures recherches sur l'hypnose.

Les baquets de Mesmer ont disparu des salons, mais la fascination pour les forces invisibles continue.

À la fin du XVIII^e siècle, Lyon est devenue l'un des principaux foyers européens des sociétés initiatiques et des expériences mystiques sur les « forces invisibles ». Lorsque le célèbre aventurier sicilien Joseph Balsamo, dit comte de Cagliostro, arrive à Lyon en 1784, il se présente comme guérisseur, alchimiste et initié des mystères de l'Égypte antique. Il y fonde « La Sagesse Triomphante », loge destinée à devenir la maison-mère de son « Rite Égyptien ». Il affirme aussi posséder une eau de jouvence, sérum de jeunesse éternelle qu'il vend aux crédules. Il vend également très cher différents élixirs, des pilules, fait des tours de magie et de sorcellerie, et il prétend avoir le pouvoir de faire apparaître les morts. Ses cérémonies impressionnent les témoins : purification des candidats, prières, symboles inspirés de l'Antiquité, visions obtenues par de jeunes médiums et promesse d'une régénération

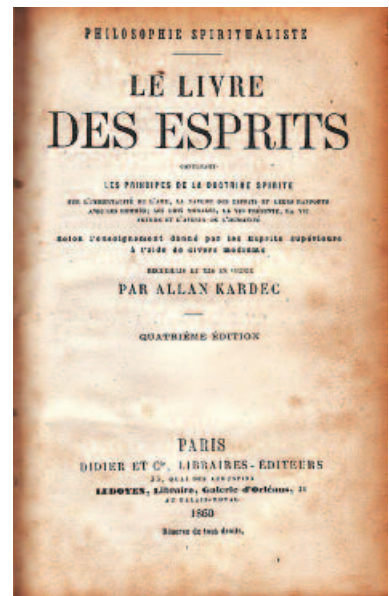
physique autant que spirituelle. Pour ses adeptes, l'initiation ne consiste pas seulement à acquérir un savoir... elle doit transformer l'être humain. Malheureusement sa célébrité de guérisseur alchimiste fut entachée par le scandale de l'affaire du collier de la reine en raison de sa proximité avec le Grand Aumônier de France, le cardinal Louis de Rohan. Une aventurière, Jeanne de La Motte, persuada Louis de Rohan que la

reine, dont il cherchait à retrouver les faveurs, souhaitait acquérir un somptueux collier de diamants sans en informer le roi. Abusé par de faux courriers et une mise en scène trompeuse de Cagliostro et de sa complice Jeanne, le cardinal acheta en toute confiance le bijou qui fut remis à Jeanne et rapidement démonté et revendu. Tous deux, Cagliostro et le Cardinal, furent arrêtés en 1785 et emprisonnés à la Bastille.





Portrait d'Allan Kardec
paru dans le magazine
L'illustration, le 10 avril
1869.



Après plusieurs mois de détention, Cagliostro fut acquitté (tout comme Rohan) par le Parlement de Paris en 1786, puis expulsé du royaume. Cet épisode, chargé de mystère et de scandale, renforcera la réputation de Cagliostro et alimentera le mécontentement précédant la Révolution française de 1789. Quelques années plus tard, arrêté par l'Inquisition romaine pour ses activités ésotériques, il sera condamné à la prison à vie et mourra en captivité en 1795.

Quelques décennies plus tard, les tables tournantes d'Allan Kardec prennent le relais et rencontrent à Lyon un public tout aussi enthousiaste.

Né à Lyon sous le nom de Denizard Hippolyte-Léon Rivail le 3 octobre 1804, cet éducateur deviendra le fondateur du spiritisme moderne, un courant philosophique et religieux qui compte encore aujourd'hui plusieurs millions de sympathisants dans le monde.

En 1857 paraît « Le Livre des Esprits », signé pour la première fois du pseudonyme « Allan Kardec ». Ce nom lui aurait été révélé, dit-il, lors d'une communication spirite comme étant celui qu'il portait dans une existence antérieure, lorsqu'il aurait vécu une vie de druide. Le spiritisme repose sur plusieurs idées fondamentales : l'existence de l'âme après la mort, la possibilité pour les vivants de communiquer avec les esprits, la réincarnation comme moyen de



SALON DE COIFFURE POUR HOMME

**RENDEZ-VOUS
EN LIGNE**



10 rue Victor Fort • Lyon 4
• 04 78 30 02 09

Lun. 10h-19h
Mar., vend. & sam. 9h-19h
Mer. & jeu. 9h-20h

lescale-coiffure.fr






MIEUX DORMIR
ESPACE DOS & SOMMEIL



Retrouvez un large choix de produits de literie
parmi les plus grandes marques :
TEMPUR®, LATTOFLEX, ANDRÉ RENAULT...

85 rue Jean Moulin - 69300 CALUIRE - 04 72 27 00 58

277 rue Garibaldi - 69003 LYON - 04 78 62 86 04

5 Av. Edouard Millaud - 69290 CARPONNE - 04 72 24 74 54

www.mieuxdormir.com



Tables tournantes dans les salons parisiens - Magazine *L'Illustration* en 1853.

perfectionnement moral, la responsabilité individuelle, selon laquelle chaque existence permet de réparer les erreurs des vies précédentes.

Dans les années 1860, Lyon devient l'un des principaux centres du mouvement spirite en France. La ville compte de nombreux groupes d'étude et plusieurs centaines d'adeptes. Kardec donne des conférences et encourage le développement des sociétés spirites locales.

Les séances ne consistent pas uniquement à faire tourner des tables. Des médiums sont censés permettre la communication avec les esprits, qui répondent par des coups frappés, par l'écriture automatique ou par des messages dictés.

À Paris, Lyon, Marseille, Londres ou Bruxelles, les salons mondains organisent des soirées où l'on place plusieurs personnes autour d'une table légère. Les mains reposent sur le plateau. Puis l'attente commence. Au bout de quelques minutes, la table frémit. Elle pivote. Elle se soulève parfois. Elle frappe le sol. Les participants posent alors des questions auxquelles la table répond par un nombre déterminé de coups, dans un langage imaginé, codifié, par les participants...

Le phénomène passionne toutes les couches de la société. Victor Hugo participe à des séances durant son exil à Jersey. Arthur Conan Doyle y croira profondément quelques décennies plus tard.

En cherchant à comprendre les mystérieuses tables tournantes qui faisaient sensation dans les salons du XIX^e siècle, Kardec

**PLUSIEURS RÉCITS
RAPPORTENT QUE
MAÎTRE PHILIPPE FUT
REÇU DANS LES MILIEUX
PROCHES DE LA COUR
IMPÉRIALE RUSSE, OÙ
SES AVIS SPIRITUELS
ÉTAIENT APPRÉCIÉS.**

a donné naissance à un mouvement qui, aujourd'hui encore, rassemble des millions de personnes à travers le monde.

Durant la même période, Éliphas Lévi (1810-1875), l'un des principaux penseurs de l'ésotérisme moderne, cherche à réconcilier la religion, la philosophie et les traditions occultes en affirmant qu'il existe une sagesse universelle cachée, transmise notamment par la kabbale, le symbolisme et la magie. Son rapport avec Lyon tient au fait que la ville était, au XIX^e siècle, un important foyer de courants mystiques, spiritualistes et socialistes. Lévi y séjourna et fut influencé par les idées des penseurs lyonnais.

Après les expériences de Franz Anton Mesmer sur les forces invisibles supposées agissantes sur le corps humain, la tradition du magnétisme spirituel trouva, à la fin du XIX^e siècle, en Maître Philippe de Lyon (Mage Philippe) une figure singulière.

Né à Lyon, Nizier Anthelme Philippe s'est fait connaître comme guérisseur, attirant des visiteurs venus de toute la France et même de l'étranger. Adolescent, le futur

Mage Philippe effectue son apprentissage de garçon boucher chez son oncle, rue d'Austerlitz, au cœur du quartier de la Croix-Rousse à Lyon. Cette expérience est brève : une grave blessure à la main l'oblige à abandonner le métier. Il se tourne alors vers les soins et acquiert progressivement la réputation de guérisseur qui fera de lui l'une des figures spirituelles les plus singulières de Lyon.

De nombreux témoignages lui attribuent des guérisons jugées extraordinaires et une grande capacité d'écoute. Ses disciples voyaient en lui un homme animé par la foi, la compassion et le désir de soulager les souffrances. D'autres observateurs, en revanche, considéraient ses récits avec scepticisme, soulignant l'absence de preuves scientifiques. Son enseignement mettait l'accent sur la prière, la charité, l'humilité et la confiance en Dieu, davantage que sur la recherche de pouvoirs extraordinaires. Au-delà de son rôle de guérisseur, il dispensait des conseils spirituels. L'une des caractéristiques les plus remarquables de son comportement restera d'avoir toujours refuser le paiement de ses « patients ». Il considérait son activité comme un service rendu à autrui plutôt que comme une profession. Sa réputation dépassa rapidement les frontières de la France. Des personnalités, notamment de la noblesse et de l'aristocratie européennes, sollicitèrent ses conseils. Plusieurs récits rapportent qu'il fut reçu dans les milieux proches de la cour impériale russe, où ses avis spirituels étaient appréciés.



Après sa mort, le 2 août 1905, Maître Philippe fut inhumé au cimetière de Loyasse, sur les hauteurs de Lyon, un lieu devenu au fil du temps un point de recueillement pour ses admirateurs. Sa tombe, toujours visible aujourd'hui, témoigne de la mémoire laissée par celui que beaucoup surnommèrent le « mage de Lyon ». Encore aujourd'hui, chaque année, notamment lors du dimanche des Rameaux, des admirateurs venus de différents horizons se réunissent pour lui rendre hommage, déposer des fleurs et perpétuer le souvenir de celui qu'ils considèrent comme un homme de compassion et de guérison spirituelle.

Aujourd'hui encore, Lyon conserve la réputation d'une ville mystérieuse où se croisent traditions religieuses, ésotérisme, spiritisme et légendes urbaines. Cette dimension occulte fait partie intégrante du patrimoine historique et culturel lyonnais, au même titre que ses églises, ses traboules et son riche passé intellectuel.

SOURCES

*L'ésotérisme désigne l'ensemble des enseignements réservés à des initiés
François Secret (dir.), *Histoire de la mystique en France*, PUF.

Pierre Mollier (dir.), Jean-Baptiste Willermoz et les rites écossais rectifiés.

Philippe Brunet, « Cagliostro et la franc-maçonnerie égyptienne », dans *Renaissance Traditionnelle*.

Henri Ellenberger, *À la découverte de l'inconscient*, Fayard.

Antoine Faivre, « Lyon et l'illuminisme au XVIII^e siècle », *Revue de l'histoire des religions*.

Le Baphomet dans l'ouvrage d'Éliphas Levi, *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, 1854. Baphomet est le nom donné par certains occultistes du XIX^e siècle à l'idole mystérieuse que les chevaliers de l'ordre du Temple furent accusés de vénérer. Le plus souvent représentée par la tête d'un homme barbu, l'idole était vénérée mais également crainte pour sa laideur. Ses caractéristiques notoires sont des seins ainsi qu'une tête de bouc. BML



11 place Tabareau Lyon 4e - 04 78 27 88 48

Du mardi au jeudi 9h à 13h et 16h à 19h30.

Vendredi et samedi 9h à 13h et 15h à 20h. Dimanche 10h à 13h.

LA FRANC-MAÇONNERIE À LYON

Dans l'article précédent consacré à l'ésotérisme à Lyon, La ficelle évoque plusieurs personnages qui semblent appartenir à des univers différents. Dans ces récits, la franc-maçonnerie occupe une place particulière. Si elle ne peut être réduite à l'ésotérisme, elle a néanmoins occupé, surtout aux XVIIIe et XIXe siècles, une place importante dans l'histoire spirituelle et culturelle de Lyon.



L'équerre représente la droiture morale, la justice et l'équité, et la rectitude des actions. Le maçon est invité à « agir d'équerre », c'est-à-dire à mesurer ses actes selon une règle éthique plutôt que selon ses seuls intérêts. Le compas symbolise la maîtrise de soi, la mesure, la capacité à fixer des limites à ses désirs et à ses passions, et l'ouverture vers les dimensions intellectuelles ou spirituelles. L'équerre et le compas ensemble représentent souvent l'équilibre entre action et réflexion, la rencontre de la terre et du ciel et la construction harmonieuse de soi. Au centre figure parfois la lettre G, dont le sens varie selon les rites : Géométrie (science fondamentale des bâtisseurs) ou Grand Architecte de l'Univers (dans les rites qui utilisent cette expression), parfois Gnose ou Génération, selon certaines interprétations plus ésotériques.

Symboles maçonniques

Lorsqu'on évoque la franc-maçonnerie en France, les regards se tournent souvent vers Paris. Pourtant, c'est à Lyon qu'une partie essentielle de son histoire s'est écrite. Une figure majeure se dessine : Jean-Baptiste Willermoz (1730-1824), lyonnais,

fabricant et négociant en soierie rue des Quatre-Chapeaux. C'est dans ce quartier qu'il recevait une partie de ses correspondants et administrait ses affaires. Aujourd'hui, cette rue relie la place des Jacobins à la rue du Président-Édouard-Herriot.

Philosophe, réformateur et initié très jeune à la franc-maçonnerie, Jean-Baptiste Willermoz ne la voyait pas comme une simple société de réflexion ou un cercle mondain. Pour lui, elle constituait une véritable école de transformation intérieure. Son œuvre la



**POUR WILLERMOZ,
L'HOMME NE CONSTRUIT
VÉRITABLEMENT
LA SOCIÉTÉ QU'EN SE
CONSTRUISANT
LUI-MÊME.**

plus connue demeure la création du Rite Écossais Rectifié. L'initiation devait conduire chaque « frère » à une amélioration morale constante, fondée sur la connaissance de soi, la maîtrise des passions, la pratique de la bienfaisance et le perfectionnement intérieur.

Pour Willermoz, l'homme ne construit véritablement la société qu'en se construisant lui-même. Willermoz rencontrera les enseignements du thaumaturge Martinès de Pasqually, fondateur de l'Ordre des Élus Coëns.* Ce rite, encore pratiqué aujourd'hui, constitue l'une des grandes créations spirituelles lyonnaises. Il se distingue par son orientation chrétienne et intérieure. L'initiation y est conçue comme un chemin de transformation morale et spirituelle davantage que comme une accumulation de connaissances ésotériques.

Jean-Baptiste Willermoz n'officiait pas dans un seul temple fixe, comme on pourrait l'imaginer aujourd'hui. Cependant la loge la plus célèbre à laquelle il appartenait était La Bienfaisance, fondée à Lyon en 1760. C'est au sein de cette loge qu'il développa progressivement les idées qui conduiront à la création du Rite Écossais Rectifié, un rite

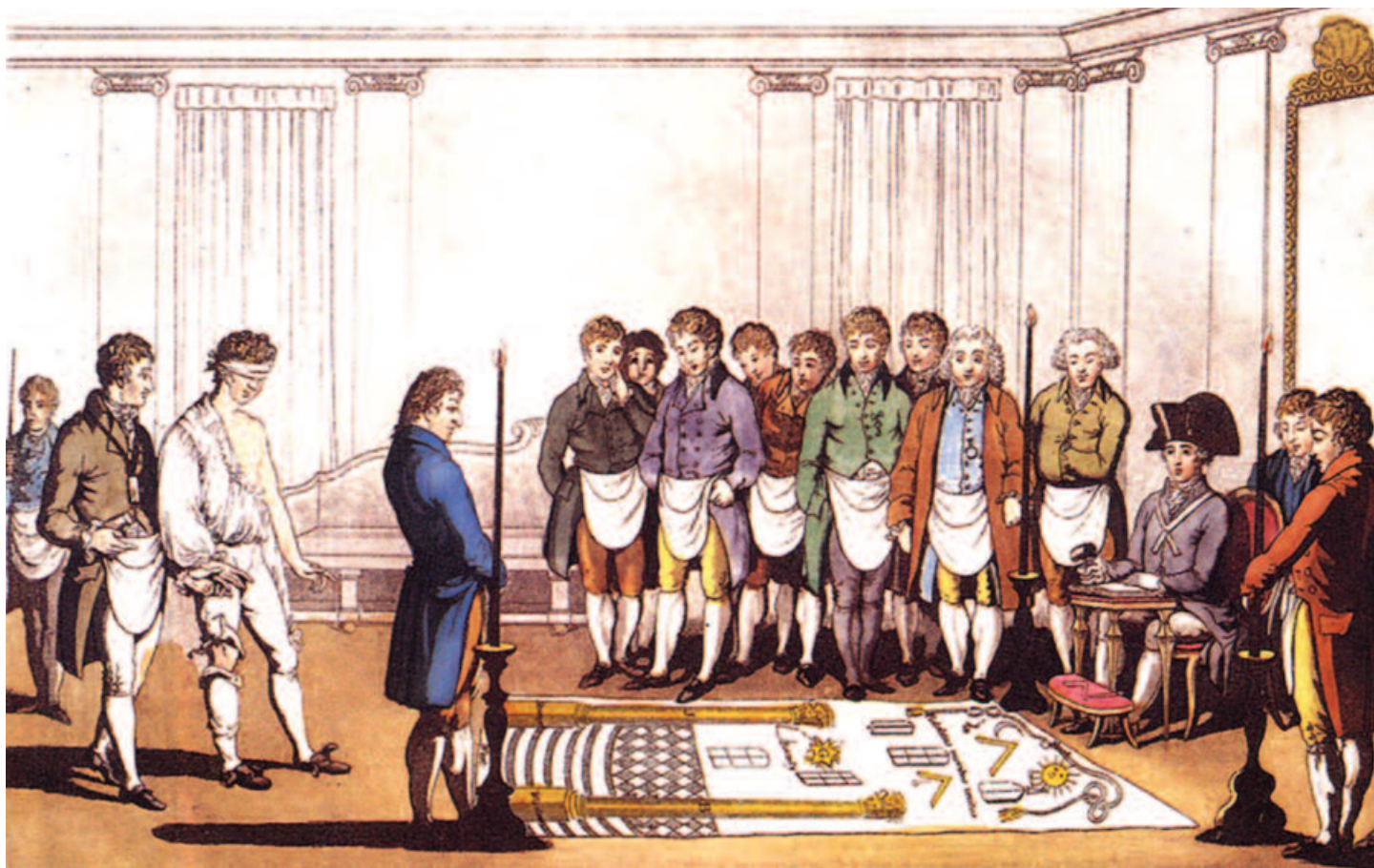
maçonnique initiatique qui relie l'humanisme des Lumières, des valeurs de la chevalerie chrétienne (justice et force intérieure) et une spiritualité chrétienne orientée vers la réconciliation de l'homme avec sa vocation spirituelle. Il comprend quatre grades symboliques : Apprenti, Compagnon, Maître et Maître Écossais de Saint-André. Chaque étape est conçue comme une progression dans la compréhension des symboles et dans le perfectionnement personnel.

Au XVIII^e siècle, les loges lyonnaises se réunissaient souvent dans des hôtels particuliers ou des maisons louées, qui changeaient au fil des années, dans les quartiers des Terreaux, des Cordeliers et du Vieux Lyon, notamment autour de la place du Change et de la rue de la Loge, alors centres économiques et intellectuels de Lyon. Willermoz

**L'HISTOIRE DE LA
FRANC-MAÇONNERIE
LYONNAISE EST
ÉGALEMENT CELLE DES
PERSÉCUTIONS**

résida un temps rue des Forces, dans le quartier des Cordeliers. Les archives conservées à la Bibliothèque municipale de Lyon témoignent de l'immense activité intellectuelle de Willermoz et de ses correspondances avec les principales figures de la franc-maçonnerie européenne.

L'histoire de la franc-maçonnerie lyonnaise est également celle des persécutions. Les francs-maçons ont été accusés de conspirer avec des extraterrestres, d'être des déviants sexuels, de se livrer à des rituels occultes, de diriger le monde ou d'essayer d'y mettre fin. Durant la Révolution française, la ville de Lyon paiera un lourd tribut. Après le siège de 1793, Jean-Baptiste Willermoz, considéré comme suspect en raison de ses relations, est recherché et ne survit qu'en se cachant dans l'Ain. Les archives de plusieurs loges sont détruites et une partie importante du patrimoine maçonnique disparaît. On peut noter au passage la dangerosité de l'époque révolutionnaire et le destin des trois frères Willermoz. Antoine était marchand mercier à Lyon et s'est retrouvé impliqué dans les événements politiques de l'insurrection de Lyon contre la Convention nationale en 1793. À cette époque, la ville s'était soulevée contre le gouvernement montagnard dominé par les Jacobins. Après un long siège, Lyon capitule en octobre 1793. La répression est extrêmement sévère : des centaines, puis des milliers de personnes sont exécutées ou condamnées. Antoine est exécuté. Jean-Baptiste Willermoz, le franc-maçon, est recherché, tandis que Pierre-Jacques, médecin, reste plus en retrait sur le plan politique. Grâce à sa réputation, il intervient même en faveur de certains détenus et contribue à sauver plusieurs familles pendant la Terreur. La Révolution a pratiquement anéanti le réseau maçonn-



Cérémonie de réception d'un apprenti. Gravure anglaise de 1809. Par respect pour les engagements pris par les francs-maçons et parce que certains éléments rituels participent de l'expérience initiatique, il n'est pas approprié d'en dévoiler le déroulement détaillé ou les séquences réservées aux initiés. On peut cependant en décrire le sens général. La cérémonie s'ouvre par une préparation du candidat, destinée à l'inviter à quitter symboliquement ses certitudes et les marques de sa condition sociale.



Exemple de tenue maçonnique

nique lyonnais de Jean-Baptiste. Après 1794, il devra reconstruire une partie de son œuvre initiatique dans un contexte profondément transformé.

Plus tard, une nouvelle tragédie frappera les francs-maçons. Très présents dans les milieux républicains, ils soutiennent l'école publique, la laïcité, la séparation des Églises et de l'État (1905). Cette influence alimente une forte hostilité dans certains milieux, monarchistes, nationalistes, catholiques intégristes et mouvements d'extrême droite... ainsi qu'une certaine méfiance de l'Église.

Le 13 août 1940, le régime de Vichy interdit les sociétés secrètes, dissout les obédiences maçonniques, organise leur répression et interdit la franc-maçonnerie pendant l'Occupation allemande. Les loges sont dissoutes, leurs biens confisqués, leurs membres fichés et souvent arrêtés. Les archives sont détruites. Les noms de milliers de francs-maçons sont publiés dans la presse officielle et de nombreux fonctionnaires, magistrats enseignants et officiers sont exclus de leurs fonctions. Une intense propagande présentera les francs-maçons comme responsables de la défaite de la France. Beaucoup choisissent alors la clandestinité.

À LYON, DEVENUE LA «CAPITALE DE LA RÉSISTANCE», DE NOMBREUX FRANCS-MAÇONS PARTICIPENT ACTIVEMENT AUX RÉSEAUX DE RÉSISTANCE

À Lyon, devenue la «capitale de la Résistance», de nombreux francs-maçons participent activement aux réseaux de résistance, qu'il s'agisse de Combat, Franc-Tireur, Marco-Polo ou de l'Armée secrète. Plusieurs sont emprisonnés à Montluc, déportés ou fusillés. Les travaux historiques recensent plus d'une centaine de francs-maçons lyonnais engagés dans la Résistance, dont beaucoup, déportés, ne reviendront jamais des camps. Cette répression de 1940-1944 demeure l'épisode le plus violent de l'histoire de la franc-maçonnerie française.

Lyon compte aujourd'hui plus d'une centaine de loges réparties entre les principales obédiences françaises (Grand Orient de France, Grande Loge de France, Grande Loge Féminine de France, Grande Loge Nationale Française, Droit Humain, etc.), ce qui en fait l'un des principaux pôles maçonniques du pays. Il faut savoir qu'à Lyon, comme ailleurs, les loges sont souvent discrètes : elles ne disposent pas toujours de site Internet, et certaines préfèrent ne pas communiquer publiquement leur lieu de réunion.

SOURCES

1905 - J. Bricaud - *La Franc-Maçonnerie lyonnaise au XVIII^e siècle*. Revue d'histoire de Lyon
Alice Joly, *Un mystique lyonnais et les secrets de la Franc-Maçonnerie (1730-1824)*. Gallica
Publications de la Grande Loge de France et du Grand Orient de France, qui expliquent publiquement ce qu'est une tenue, le rôle des officiers et les principes généraux de la démarche maçonnique.

*Ordre des Élus Coëns est le nom d'un rite initiatique, qui apparaît en France dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle et appartient au mouvement illuministe, courant de pensée philosophique et religieux qui se développe au XVIII^e siècle en Europe et qui se fonde sur l'idée d'illumination, c'est-à-dire d'une inspiration intérieure directe de la divinité ou de ce qui en émane. Wikipedia



CINÉMA SAINT-DENIS

HORAIRES DES SEANCES

Jeudi : 20h30
Vendredi : 18h15 / 20h30
Samedi : 15h00 / 17h30 / 20h30
Dimanche : 14h15 / 17h00
Lundi : 20h30
Mardi : 20h30 (séances «patrimoine» un mardi par mois)

TARIFS

Tarif normal : 7 €
Tarif réduit : 6 €
Carte d'abonnement 6 séances : 33 €
Séance «temps libre» : 5 €
Tarif enfant moins de 14 ans : 4 €

77 Grande rue de la Croix Rousse 69004 Lyon - Tél : 04 78 39 81 51

EXPOSITION DES “CORPS CÉLESTES”

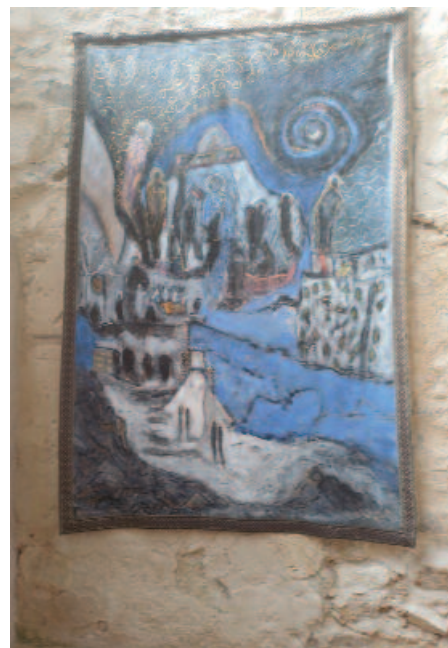
C'est dans la chapelle de l'Ile Barbe que se tient, encore pour quelque temps, une exposition de plusieurs artistes contemporains.



Olivia Ferrand – Drap ancien, encre, fil métallique, perles anciennes



Christelle Balbinot – Le fil métallique dessine dans l'espace



Monique Le Hingrat-Villion – Technique mixte sur drap



Brigitte Long – Céramique – “travail de terre, minéral et silencieux”.



Sabine Feliciano – “La face cachée : tissu, crochet et broderies se mélangent. La technique s'efface pour donner place à l'émotion”.



Les oeuvres présentées s'articulent autour d'un sujet poétique où les matériaux utilisés jonglent avec les pigments, les minéraux, les végétaux, l'eau ou les fibres naturelles pour une recherche

intérieure. Chaque artiste s'est approprié le sujet en favorisant les matières et les couleurs. «Huit artistes portent un regard sensible et poétique sur le corps. Le corps rêvé, emblématique, les corps foisonnants,

ectoplasmiques, entre humain et cosmique»*. L'accrochage des oeuvres choisies les met non seulement en valeur mais permet aussi de redécouvrir l'architecture romane de la chapelle.

1



2



***Jean-Marc Paubel – 1-Monotype retravaillé aux pigments et oxydes métalliques.
2-« Ménines » : sculpture papier de soie et tissu, fragments végétaux/patine d'oxyde de fer noir**

« Comme souvent, le projet collectif est l'occasion pour moi d'explorer de nouvelles pistes artistiques. Je crée des œuvres inédites qui, à mon sens, vont résonner avec celles de

mes collègues en s'inscrivant dans le sujet choisi avec Françoise Souchaud... J'ai cherché à axer cette recherche sur une évocation sensible d'êtres indéfinis, mi-humains mi-

divins, s'appuyant sur la richesse de la matière papier et, comme souvent, dans une évocation libre de l'art pariétal...

JMP



«Ménines» – Effet minéral et roche du papier de soie travaillé aux pigments et oxydes métalliques...et quelques détails en rappel du tableau de Vélasquez du même nom.

Exposition collective organisée par Souchaud Art Project dans le cadre de la chapelle de l'Ile Barbe.



MAGAZINE@FILS - Photographie : Adobe Stock

Éternellement vôtre depuis 1906.

Le Pôle Funéraire Public change de nom, pas de valeurs.
Depuis 119 ans, nous vous accompagnons dans l'organisation
d'obsèques sur mesure, **dignes et au tarif le plus juste.**
C'est ça le service public.

Pompes funèbres publiques de la métropole de Lyon. 8 agences locales. **le-service-funeraire.fr**